

LES MÉNAGES DANS L'ENQUÊTE MIGRATIONS AUX ETATS-UNIS A PARTIR DES VILLES MOYENNES DE L'ÉTAT DE JALISCO (MEXIQUE)

Jean PAPAIL *

L'enquête sur les migrations aux Etats-Unis, menée actuellement en collaboration avec l'Institut d'Etudes Economiques et Régionales (INESER) de l'Université de Guadalajara, capte les migrants actuels et ex migrants au sein d'un échantillon de ménages répartis dans quatre villes moyennes de l'Etat de Jalisco. Sont donc enquêtés environ 2500 ménages comprenant au moins un migrant (ou absent) actuel ou un ex migrant, ce qui devrait nous fournir entre 3500 et 4 000 cas d'individus ayant eu une expérience migratoire aux Etats-Unis

La définition du ménage adoptée pour cette enquête est celle qu'utilisent habituellement les opérations de recensement, à savoir "l'ensemble des individus partageant une même unité d'habitation et y prenant généralement leurs repas en commun, quels que soient leurs liens de parentés".

Cette définition a l'avantage, d'une part, de permettre une comparaison des résultats de différents types de collecte (recensement/enquêtes) sur une période relativement longue et, d'autre part, en introduisant une unité de lieu précise (l'habitation), de réduire au minimum les biais dus aux omissions et doubles comptes qui affectent généralement les opérations de collecte de type quantitatif. Il est en effet préférable, dans cette optique, de poser la question de l'absence d'un lieu plutôt que celle de la sortie d'un ensemble quelconque (famille, groupe domestique...).

Cette conception du ménage permet de différencier des types, comme on peut le constater à la lecture du tableau 1 qui présente les différentes

*. Orstom

catégories de ménages captées lors d'une précédente enquête dans la même région.

*Distribution des ménages selon les liens de parenté de leurs membres,
dans quatre villes moyennes de la région centro-occidentale du
Mexique*

<i>type de famille</i>	<i>Lagos de Moreno</i>	<i>C.Guzman</i>	<i>Pto Vallarta</i>	<i>Manzanillo</i>
nucléaire	81.2	80.0	75.7	84.4
étendue	12.4	15.5	11.7	11.3
composée	2.2	1.0	3.3	0.9
unipersonnelle	4.2	3.5	9.3	3.4
	100%	100%	100%	100%
	(695)	(946)	(971)	(699)
taille moyenne des ménages (pop. de droit)	5.48	5.16	3.91	4.35

Source : *Encuesta migraciones-empleos en ciudades medias de Jalisco y Colima*, INESER-ORSTOM, 1990

Même si le poids relatif des familles étendues et composées n'est pas négligeable dans ces distributions (entre 12 et 17%), l'importance relativement faible du nombre d'individus n'appartenant pas au noyau (famille nucléaire) de ces ménages (entre 4 et 7% de l'ensemble des individus) nous laisse sceptique quant à l'hypothèse - couramment énoncée - d'une modification sensible de la composition des ménages en période de crise économique, comme ce fut le cas au Mexique durant les années 80. Nous ne disposons malheureusement pas de données compatibles sur ce thème, concernant les périodes antérieures.

En fait, il semble plutôt que la crise économique de la dernière décennie (qui s'est traduite par une baisse des salaires réels de plus de 40% en une dizaine d'années), a eu pour effet, d'une part, d'avancer l'âge d'entrée dans la vie active des adolescents et de retarder les sorties des ménages de ceux qui envisageaient de fonder un nouveau foyer, d'autre part, d'accroître les flux migratoires vers les Etats-Unis, afin de contrecarrer la baisse des revenus familiaux.

Ce dernier phénomène, si l'on s'intéresse aux relations qu'entretiennent les migrants avec leurs familles d'origine, est de nature relativement complexe. La source d'information sur le migrant étant le plus souvent indirecte (mère ou épouse de celui-ci), on ne peut éviter une certaine perte de précision sur certaines variables (salaires perçus aux Etats-Unis par exemple), mais l'on considère que l'information générée est globalement d'une qualité acceptable.

Ces migrants - quand il s'agit de migrants actuels - sont en grande majorité (environ 90% dans l'enquête 1990) des enfants des chefs de ménage. Ces derniers représentent près de 10% des migrants. S'agissant des chefs de ménage, la distinction classique absent/émigrant ne pose pas de problème majeur, la quasi totalité d'entre eux étant considérée par les enquêtés comme absents du ménage¹.

Par contre, la perception du statut (absent/émigrant) des enfants travaillant aux Etats-Unis par les parents, couple central des ménages enquêtés, peut différer d'un ménage à l'autre pour une situation donnée. La fréquence des visites et/ou des remises de dollars au ménage d'origine permet de réduire l'ambiguïté de ce statut dans un certain nombre de cas, mais l'utilisation de ces variables n'est pas toujours suffisante.

Une partie de la population considérée comme " absente ", outre les chefs de ménage déjà mentionnés, est composée en réalité d'émigrants, c'est à dire d'individus qui ne reviendront pas se domicilier un jour ou l'autre dans leur ménage d'origine, soit parce qu'ils vont s'installer définitivement aux Etats-Unis, soit parce qu'ils vont fonder un nouveau foyer dans leur ville d'origine. Leurs parents, au moment de l'enquête, peuvent cependant les qualifier d' absents dans la mesure où ils envoient plus ou moins régulièrement une

1. Même dans les cas où le chef de ménage travaille aux Etats-Unis depuis plus d'une décennie, ne revenant que pour des périodes de quelques semaines tous les deux ou trois ans.

certaine quantité de devises qui est utilisée pour l'entretien des membres du ménage ou placée dans le système bancaire pour une utilisation ultérieure par le migrant après son retour définitif dans sa ville d'origine.

Le produit de la migration (en termes de devises transférées) répond à divers types de comportements : entretien des membres du ménage restés au Mexique, épargne afin d'acheter une maison ou de créer une entreprise commerciale ou de services, combinaison de ces divers éléments.

Le plus souvent, les motifs de migration qui sont associés à ces mouvements répondent à des objectifs précis : "aider la famille", "épargner pour se mettre à son compte au retour", "épargner pour acheter un terrain et y construire sa maison", etc. La différence des salaires minimums entre les deux pays (de l'ordre de 1 à 7) permet généralement la réalisation de ces objectifs. Il faut cependant noter qu'une fraction des absents ne produit aucun mouvement monétaire, soit à cause d'une capacité d'épargne trop faible aux Etats-Unis, soit du fait d'une utilisation personnelle de cette épargne (achat de voiture, de petit équipement, etc..).

Inversement, des individus considérés comme émigrants peuvent maintenir durant longtemps des liens étroits avec leur famille d'origine par l'envoi régulier d'une certaine quantité de dollars qui participent à l'entretien de leurs parents et/ou de leurs jeunes frères et soeurs.

Par ailleurs, la majeure partie des migrants bénéficie, lors de leur arrivée dans le pays voisin, d'une infrastructure d'accueil (hébergement, alimentation, aide à la recherche d'un emploi) fournie par un membre de la famille déjà installé (père, frère) ou par des parents plus éloignés (oncle, cousin), voire par des amis de la ville d'origine. L'expansion du phénomène migratoire réduit de plus en plus la part "d'aventure" dans le cheminement des nouvelles cohortes de migrants.

Le statut du migrant (*legal/illegal*) sur le territoire américain intervient également dans la nature des relations qu'il entretient avec sa famille d'origine. La situation irrégulière dans laquelle se trouve la majorité de ces migrants constitue un frein à une possible installation définitive (qui se concrétise souvent par un regroupement familial aux Etats-Unis, favorisé par la stabilité de l'emploi et un certain niveau de revenus quand le migrant a pu régulariser sa situation), comme à leur capacité d'épargne. La précarité de ce type de situation, qui limite l'accès à un certain nombre d'emplois et confine les migrants illégaux dans les tranches de salaire les plus basses, accentuée par les coûts affectifs et psychologiques de l'isolement dans un univers socio-culturel très différent de leur milieu d'origine, incite un certain nombre d'entre eux à abandonner un travail migratoire même sous-tendu par des objectifs précis. Nombre de retours définitifs dans les villes d'origine - parfois après quelques mois d'absence - sont en effet dûs à des problèmes affectifs provoqués par l'éloignement de la famille d'origine.

Quant au bilan de l'expérience migratoire, parmi les migrants revenus se réinstaller définitivement dans leur ville d'origine, il semble assez mitigé selon les quelques résultats partiels de l'enquête actuelle dont nous disposons. Les aspects positifs de la migration que mentionnent les migrants, relèvent généralement de la sphère économique (meilleures opportunités d'emploi, salaires nettement plus élevés qu'au Mexique, efficacité économique et technologique de l'entreprise américaine, etc...), tandis que les aspects négatifs relèvent plutôt de la sphère socio-culturelle (discrimination raciale, mauvais traitements, solitude, absence de l'environnement affectif familial, etc..).

Le phénomène migratoire vers les Etats-Unis recouvre une variété de comportements ou stratégies, tantôt familiales (quand il s'agit de la migration de chefs de ménage), tantôt mixtes ou plus souvent personnelles quand ce sont les enfants des chefs de ménage qui

migrent, même si les relations avec la famille d'origine demeurent très fortes.

Il aura été question ici autant de familles que de ménages, sans que l'on puisse distinguer nettement ces deux catégories qui se recouvrent presque intégralement. Nous pensons cependant qu'il est avantageux, pour saisir des mouvements dans une optique statistique, d'utiliser la catégorie de ménage, notion qui s'estompe par la suite au profit de celle de famille quand il s'agit de décrire un ensemble de relations entre individus.

les cahiers

n° 20 - 1993

**DU MÉNAGE À LA SOCIÉTÉ DOMESTIQUE
OBSERVER ET INTERPRÉTER**

Éditeurs scientifiques :

Michel AGIER

Marc LE PAPE

Auteurs :

M. AGIER

R. CABANES

M.-E. GRUENAI

D. GUYOT

M. LE PAPE

J. PAPAIL

M. PILON

Comité éditorial : M. AGIER, R. CABANES, J. COPANS, C. de MIRAS,
V. DUPONT, P. LABAZÉE, B. LAUTIER, M. LE PAPE, A. MORICE, M. SELIM
Responsable de la publication : Robert CABANES